

Layoune le 1^{er} Janvier 1915

Ma chère petite fille
M'ici au 1^{er} Janvier. Qui aurait pu penser
d'y a un an que je passerais cette date loin
de toi, de votre boujon et de votre petite ferme.
Mais qui y fait, n'am accepter couragement
ment son sort sans trop se plaindre
J'ai pensé beaucoup à toi aujourd'hui. Que
cette lettre, ma chère petite fille t'appelle
avec vos frères, vos meilleurs vœux pour
une prochaine & définitive réunion. Que ta
santé et celle de votre boujon continuent
à être bonnes et que tu ne te laisses pas
trop aller au découragement. Cette guerre
je le crains durera quelques mois encore.
Toutefois la défaite que les Allemands
viennent de subir en Pologne, est de nature
à abréger la durée des hostilités surtout
si cette défaite amène à nouveau et
cette fois pour tout de bon les Russes en
Allemagne.

Je retourne dans 2 heures aux tranchées
de deuxième ligne. L'at te dire que j'y
serai relativement tranquille. Toutefois
comme c'est la 1^{re} fois que j'y vais, je
passerai sans doute la plus grande partie
de mon temps à relever le plan des tranchées
que j'ai à défendre et à me familiariser
avec le terrain. Je vais habiter un abri
intermédiaire où j'ai eu rien à craindre
des marmites. Nos hommes par contre
sont beaucoup plus mal partagés, car
il n'existe qu'un abri insuffisant.
Le service des excellents repas qu'ils
viennent de faire ici leur aidera
certainement à supporter ce que leur
situation aura de relativement pénible.
La ration normale des hommes comprend
une livre de viande par jour, une livre &
demi de pain, un peu de légumes, 1 quart
de litre de vin ou une ration correspondante
d'eau de raisin. Pour le personnel, il est
reçu en supplément, fromage, pour un ou
quelques cigares et une bouteille de Champagne

par quatre. J'ai l'air d'ajouter un demi
litre de vin par homme. J'ai vu toute
à part le danger d'ailleurs facile que
les hommes courent dans les tranchées, que
ils ne seraient qu'en à l'air, si il ne
s'agit de resurgistes ayant tué leurs
enfants séparés de leurs depuis des
mois. J'ai reçu hier une bonne lettre de Ben.
le pauvre garçon le vrai vétéran
triste. Enfin il doit retourner à Troyes
je ne sais si y exerce à nouveau. Pau
coute de malheur il n'est pas guéri
d'une orchite qui il a attrapée en
J'ai vu de près et il me parle d'un
grattage d'un testicule ce qui doit être
une opération bien douloureuse. Je suis
depuis un moment (une dizaine de
jours) je suis dans nouvelles de Ben.
Je ne sais de comment s'est faite la
délivrance d'Ida qui devrait accoucher
dans le courant de Décembre. J'espère
que tout s'est bien passé.
Un camarade, un lieutenant nommé
Clerc, avec qui je suis depuis 3 ans
m'a dit ce matin qui il t'avait
écrit. Je ne sais au juste ce qui il
t'a dit. Réponds lui brièvement
par le renvoi et lui dis que tu es
très très chère de sa sollicitude à son
égard. Tu pourrais par exemple lui
dire en substance Monsieur,
J'ai reçu votre lettre du _____ et
vous remercie beaucoup de la peine
que vous avez prise de me donner des
nouvelles de mon mari. Je suis très
heureuse que des lieux d'amitiés vous
avisent et me sentent beaucoup plus
rassurée à la pensée que vos
veilleries m'attendent l'un sur
l'autre.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de nos très salutations.

2/ J'ajoute maintenant que bien que
ce commandement ait toujours été gentils
pour moi, il ne me sert pas beaucoup
indirectement à la piquante en restant
sans doute de différences de caractères
c'est tout cela un bon garçon incapable
de s'être désagréable s'il n'a pas un
intérêt direct ou indirect à le faire.
Il ne s'efforce pas en cela comme
tu le vois de la plupart de nos
contemporains.

J'ai de braves nouvelles de papa. Ed.
me dit qu'il se porte beaucoup mieux
que l'été dernier et qu'il arrive à
faire 2 kilomètres seul - que j'ai essayé
aussi aller l'ambuler, mais hélas
les répléments militaires sont formels
il n'est pas permis de se promener
tant que durent les hostilités.

J'ai envoyé des cartes postales à
M. M. Lepage, à Lormon & le magistrat.
Je n'ai rien envoyé à Louvain, n'ayant
rien reçu de lui, quand il m'écrit
je lui répondrai.

Je ne voudrais pas t'importuner avec
des questions de femme. Toutefois il y a
de nos intérêts que Lormon ne laisse
pas tout aller à la débandade et
autant que cela t'es possible tâche
d'obtenir de lui qu'il fasse ses lettres
à temps. Après tout qui est de ton
conseil pourrait sans doute, si tu
le lui demandais, t'être bien utile
en cette circonstance pour aller voir
sur place ce qui s'y a fait et de le
dire en même temps qu'il le

dirait à Louvain -
J'ai de braves nouvelles de Liège
qui tout à fait gentiment s'est mis
à ma disposition pour m'envoyer ce dont

Je pourrais avoir besoin. T'ai-je dit en il
avait été reformé je t'embrasse, ce
qui signifie en il n'est pas encore
entièrement guéri. Il me dit que les
petits fils, continuent à bien passer.
Tu as bien fait d'envoyer l'un ou
l'autre le directeur au sujet de la
nourriture de Pierre. Je suis sûr que
tu le trouveras très bien d'avoir
augmenté sa ration avec l'alley-hung
n°3. Tu as très bien tenu dans cette
excellente répartition, mais j'espère que
tu as la joie d'avoir ce petit fils avec
toi, d'avoir aussi les petits soeurs qui
sont si gentilles alors que ton vicaire
sieur n'a pas de personne avec lui. C'est
une consolation bien précieuse que
tu n'apprécies peut-être pas à sa
valeur. J'ai été très content
d'apprendre que la femme et la fille
du magistrat parisiens que M^{lle} Halley
& avaient fait une visite. Tu te
sentiras un peu mieux après seulement
un peu de sympathie d'écouter vos
tr.

Je vais te quitter, ma chère petite
fille car il me reste encore un ou
de détails à régler avant mon départ.
Je t'embrasse de tout coeur, ma chère
petite fille. E. Whose bien ton
frère
Tu viens aussi qui t'aime
sincèrement P. Bion.



Madame Paul Bion
Central Settlement
Salt Spring Island

B. C.

Canada